

Ainsi le temple s'enrichit d'un confessionnal (15) d'un baptistaire (16), de portes neuves, de trois lustres, d'un bénitier en marbre ; le maître-autel reçut un tableau dont le cadre seul coûtait quatre-vingt francs (17), le tabernacle, un ciboire avec son voile et une tapisserie de soie, le graduel et le missel des reliures, l'ostensoir, un croissant d'or, le pavé des carreaux rouges ; la sacristie, fournie de chasubles, de surplis et de nappes, fut embellie d'une crédence et d'un prie-Dieu en bois de cerisier (18) ; la chapelle de Saint-Denis, le patron, fut transformée complètement et peinte du haut

(15) Le marché pour le confessionnal fut conclu le 7 mai 1771 avec Thomas Jacques, le même qui avait fait l'autel, au prix de 110 livres.

— Le 8 septembre 1773 payé pour le confessionnal, les grandes portes, le placard du baptistaire, le marche-pied, le cadre de l'autel du Rosaire, repasser le rétable dudit autel, donner une couleur au grand autel, à la petite porte d'entrée, blanchir les cierges, etc., 273 livres. — 8 octobre 1773, payé la nourriture du bouvier qui a charrié le confessionnal et de Thomas qui a placé le placard du baptistaire.

(16) — 10 juin 1770, une feuille tôle pour la piscine du baptistaire. — 6 décembre 1772 pour refaire à neuf les fonts-baptismaux il en coûtera soixante livres. — 24 octobre 1772 pour les cornets du baptistaire, 3 livres. — 20 mai 1773, la pierre pour le baptistaire, 6^l 12^s, la cuvette des fonts-baptismaux 10^l 2^s. — 19 juin 1774, payé quatre aunes indienne pour les rideaux du baptistaire, 6 livres 8 sols.

(17) — 3 octobre 1776 à Thomas Jacques le tableau au-dessus du maître-autel 72^l 12^s. — 3 février 1777, payé les rideaux et garnitures pour le tableau 19^l 17^s.

(18) — 28 février 1773, la chasuble violette, 45 livres. — 18 juin 1775, étoffe en soie pour la chasuble noire 36 livres. — 26 avril 1777, payé 37 journées de menuisier à 12 sols employés à la crédence et prie-Dieu de la sacristie et leur nourriture et les serrures de la crédence et du prie-Dieu, 29 livres. — Nota qu'il est dû à Nicolon trois planches cerizier, employées à la crédence de la sacristie.